



DESTINÉ AUX ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE MONTRÉAL
MAI 2012

le bulletin du RIOCM



ÉDITORIAL

Le printemps du mouvement communautaire

PAR SÉBASTIEN RIVARD
COORDONNATEUR

L'hiver a assez duré. Nous en avons assez de ce refroidissement social qui nous glace le cœur depuis trop longtemps. Nous n'en pouvons plus de brûler nos derniers crayons de bois pour tenter d'allumer une lumière dans leurs yeux, nos dirigeants. Vivement le printemps!

Nous sommes de tout cœur avec les étudiantEs qui se battent avec courage et intelligence contre les choix de ce gouvernement. Nous sommes dans cette bataille pour le bien commun et l'utilisation plus juste de nos ressources naturelles parce que c'est de notre avenir qu'il s'agit. Nous réclamons que les entreprises et la finance fassent leur juste part pour financer nos services publics.

Le Québec est peut-être en train de vivre sa deuxième révolution en quelques décennies. Elle n'est peut-être pas aussi tranquille que l'autre, mais elle est mue par la même juste colère. Le mouvement communautaire est de tout cœur avec ces luttes car il carbure à la solidarité. Elle est son moyen et son dessein.

Le milieu communautaire a lui aussi son lot de déceptions et de colères en ces temps: la pauvreté qui augmente, les coupes politiques de fonds fédéraux dans les groupes de femmes et maintenant en itinérance et un budget du Québec qui maintient les mesures d'austérité et les hausses de tarifs en laissant pour compte les organismes communautaires.



PHOTO: ANDRÉ QUÉRY

Il est pourtant clair que les solutions à nos problèmes passent par le politique, comme il en est la cause. À Montréal, nous avons été quelques centaines à nous joindre aux mouvements de différentes manières. Je crois sincèrement que seule la force d'un mouvement très large pourra nous permettre de changer les choses de façon durable. Notre créativité, nos talents pour l'éducation populaire et la mobilisation doivent servir maintenant, sans compromis. Plusieurs appels à une grève sociale se font entendre récemment, c'est peut-être notre chance de provoquer des changements en profondeur et de sortir de la logique philanthropique. Le mouvement communautaire sera-t-il partie prenante de ce réchauffement démocratique à sa juste mesure?

Quel rôle ont les organismes communautaires ?

PAR CLAUDELLE CYR
AGENTE D'ANALYSE, DE FORMATION ET DE LIAISON



La conjoncture politique n'est pas rose du tout, au contraire, nous pourrions dire qu'elle est noire! Cependant, la lutte étudiante a permis d'ouvrir beaucoup plus largement, au Québec, le débat sur la répartition de la richesse et de dénoncer l'écart grandissant entre les riches et les pauvres dans un objectif de justice sociale.

Les organismes d'action communautaire autonome en santé et services sociaux (OCASSS) savent depuis des décennies les dommages que causent les inégalités sociales, les personnes qui fréquentent les organismes sont à même d'en témoigner. Mais au-delà du travail individuel avec ces personnes, quel rôle les OCASSS ont-ils à jouer présentement?

En 2001 naissait la politique d'action communautaire autonome dans lequel on retrouve les huit (8) critères permettant de définir ce qu'est l'action communautaire autonome. Cependant, en santé et services sociaux, les Agences n'en reconnaissent généralement que quatre (4):

1. Être un organisme à but non lucratif.
2. Être enraciné dans la communauté.
3. Entretenir une vie associative et démocratique.
4. Être libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations.

La nouvelle convention PSOC, que nous signerons bientôt, vient par ailleurs standardiser les critères qui devront être reconnus par les Agences.

Aux quatre précédents, on y ajoute :

- **Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté.**
- **Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.**

On peut aussi lire dans la convention que :

«De plus, en cohérence avec la politique gouvernementale *L'action communautaire: une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec*, l'organisme communautaire est invité à tendre vers ces critères:

- poursuivre une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale,
- faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité de la problématique abordée.»

La transformation sociale et les pratiques citoyennes sont donc maintenant reconnues au sein du PSOC, puisqu'on invite les organismes à tendre vers ces critères. Par cet ajout, le MSSS vient reconnaître que les OCASSS ont un rôle à jouer dans la société sur ce qui touche l'amélioration des conditions de vie. Parce que le passage du «je» au «nous» est ardu, parce qu'il est difficile pour une personne qui vit déjà en situation de précarité de regarder son monde autrement qu'à partir de sa propre lunette et de ses propres souffrances, les OCASSS permettent de collectiviser les luttes, à partir du vécu personnel de tous et toutes. Ainsi, non seulement avons-nous un rôle à jouer présentement dans ce que certains ont baptisé le «printemps québécois», mais nous nous devons de faire participer nos membres aux débats et aux échanges d'idées. Car notre société n'est pas composée de «eux» et de «nous», elle est un tout, nous le savons, nous le disons.

Nos membres ont enfin un droit de parole sur la place publique, dans la rue, dans les forums populaires qui s'organisent chaque semaine, etc. Les politiques néolibérales qui causent tant d'injustices sont enfin décriées par une part de plus en plus large de la population. Dans un objectif d'*empowerment*, il faut donc encourager et soutenir les personnes qui fréquentent les OCASSS à participer à tout ce renouveau. Et tout cela, dans le respect de notre propre convention PSOC et de nos missions respectives.

Les 20 ans du RIOCM ! Montréal... Mouvement... Mobilisé

Au fait... où en sommes-nous avec la démarche d'orientation du RIOCM ?

PAR GABRIELLE PELLETIER ET GERMAINE CHEVRIER
CHARGÉES DE PROJET

Dans notre dernier bulletin (mars 2012), nous vous avons présenté la démarche d'orientation 2012-2013 du RIOCM. Histoire de nous remettre un peu les idées en place, nous vous rappelons que lors de l'AGA 2011, il a été décidé de mener une enquête terrain auprès des membres, dans le cadre du 20^e anniversaire du RIOCM. Cette démarche a pour but de revoir la plateforme de revendications communes et se terminera en février 2013 avec un congrès d'orientation.

Depuis, la première étape de consultation a débuté. En effet, un sondage a été mis en ligne et déjà plusieurs membres (24%)—oui, ce sondage ne s'adresse qu'aux membres du RIOCM—y ont répondu. Nous remercions toutes celles et ceux qui ont pris quelques minutes de leur temps pour le compléter. Du coup, nous invitons les autres qui ne l'ont pas fait à «pitonner» le lien suivant:

→ <http://www.surveymonkey.com/s/zoansduriocm-consultation-plate-forme>. Il est encore temps de donner votre avis, la date limite ayant été reportée au 4 mai. Sachez que vos réponses permettront de dégager les grands thèmes de rencontres consultatives qui auront lieu ce printemps.

Puisque le printemps est déjà arrivé, nous vous invitons à participer à ces rencontres consultatives qui se feront à la fin mai et en juin. Nous sommes en pleine planification logistique pour les préparer. Si vous souhaitez que l'une d'elles se déroule dans votre organisme, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Vous êtes déjà au courant, le RIOCM a de la suite dans les idées! Donc, ces rencontres consultatives contiendront les thèmes ressortis du



**MONTRÉAL
MOUVEMENT
MOBILISÉ**

sondage en ligne. Ce sera l'occasion de peaufiner notre analyse sur les enjeux de l'heure qui touchent les groupes communautaires en santé et services sociaux de Montréal.

Nous vous reviendrons ensuite à l'Assemblée générale annuelle d'octobre pour y faire un compte-rendu de la démarche d'orientation et vous transmettre un document incluant des questions préparatoires au congrès d'orientation prévu en février 2013.

Ah oui! si la tendance se maintient, nous prévoyons une réussite pour le Gala du 20^e anniversaire du 3 mai 2012. Nous publierons sur notre site Internet un p'tit vidéo souvenir, et ce, quelques semaines après l'événement. Pour celles et ceux qui n'auront pu y participer, ce sera comme si vous y étiez... la bouffe et le vin en moins!

Et pourquoi pas? Si vous avez envie, vous pouvez nous faire parvenir une anecdote du RIOCM—la plus marquante ou cocasse des vingt dernières années—pas de gêne!

Nouvelle PDG à l'Agence de Montréal

Danielle McCann a été nommée au poste de présidente-directrice générale de l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) de Montréal en remplacement de David Levine, qui a démissionné en février. Madame McCann était directrice générale du Centre de santé et de services sociaux du Sud-Ouest-Verdun (CSSS). Le RIOCM espère pouvoir la rencontrer prochainement pour lui faire part des préoccupations du milieu communautaire montréalais.



Plus de 40 ans de soutien et de réseautage pour les aînés

Projet Changement

PAR MONIQUE MOISAN
RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS



En mai 1971, un groupe d'étudiants en Sciences sociales de l'Université McGill démarre un projet d'initiatives locales en répondant à un besoin pressant à cette époque: faire des ménages chez les personnes âgées du quartier (déjà l'activité intergénérationnelle était au rendez-vous). Situé sur le Plateau Mont-Royal, Projet Changement, incorporé en 1972, a été le premier centre communautaire pour aînés au Québec. Par la suite, des activités variées visant la prévention et une bonne santé physique, psychologique et sociale des aînés ont été mises sur pied. Aujourd'hui dans sa quarante-et-unième année, Projet Changement offre toute une panoplie d'activités aux personnes de 50 ans et plus et démarre encore de nouveaux projets.

pas moins de 500 personnes à faible revenu chaque année)... Toutes ces activités favorisent la socialisation et l'*empowerment* des aînés.

Les services du développement social et communautaire

Activités de développement personnel et social (notamment un atelier de soutien pour proches aidants et un atelier sur l'autonomie), activités artistiques (cours de dessin et de peinture, club photo, atelier de théâtre et d'improvisation), activités de divertissement (pétanque, dards, bingo, etc.), activités intellectuelles (notamment initiation aux nouvelles technologies et à l'informatique), activités physiques, sorties... Autant d'activités qui contribuent à la santé physique, psychologique et sociale des aînés.

Le travail de milieu

Animations collectives en salle communautaire: initiation à l'informatique, musclez vos méninges, cardiotonus, bonne boîte bonne bouffe, les balcons verts... Décidément, l'imagination et l'esprit d'initiative sont au rendez-vous! Et cette année, Projet Changement a mis sur pied un nouveau volet: *Je m'engage dans ma communauté*. Il s'agit d'une démarche novatrice, facilitant la formation de réseaux de soutien mutuel composés de bénévoles habitant un quartier défini qui vont développer des liens d'entraide principalement avec les personnes de plus de 50 ans de leur quartier, notamment celles résidant en HLM, afin d'améliorer leur qualité de vie individuelle et collective. Projet Changement souhaite établir des partenariats privilégiés avec certains centres communautaires et organismes pour aînés afin d'implanter la démarche dans d'autres régions. Pour ce faire, un guide est en cours de production et sera disponible sous peu.

Après plus de quarante ans au service des aînés du Plateau, Projet Changement se renouvelle constamment, notamment grâce à la qualité de son équipe de permanents et de bénévoles, mais également grâce à l'apport des personnes participantes... qui parfois deviennent bénévoles à leur tour. Longue vie à Projet Changement!



▲ **Projet Changement offre également la possibilité de déjeuner ou de dîner dans ses locaux de la rue Saint-Hubert.**

PHOTO : RIOCM

Les services d'entraide

Les rencontres du mardi (conférences sur des thèmes variés touchant à la santé physique et psychologique, au budget, aux services juridiques, etc.), les services d'information, d'orientation et de référence sur les droits et sur les ressources disponibles, le bonjour quotidien (appels téléphoniques qui permettent de briser l'isolement des personnes vivant seules, de favoriser un climat de sécurité et le maintien à domicile, de créer des liens significatifs), la clinique des pieds en santé (qui rejoint une clientèle très vulnérable présentant d'importants problèmes de santé comme le diabète, la haute tension ou l'arthrite), la clinique d'impôt (qui aide

Dans la lutte étudiante, des silences suspects...

PAR LE ROCFM

Dans le débat public actuel sur les enjeux soulevés par la lutte étudiante, nous nous étonnons du silence de certains «grands citoyens» qui, par ailleurs, ne se gênent pas pour exprimer leurs intérêts quant à l'avenir des enfants et à imposer leurs idées sur l'éducation.

Nous pensons d'abord à Monsieur Jacques Ménard, président de **BMO groupe financier**, la Banque de Montréal. En mars 2009, M. Ménard nous présentait son rapport sur la persévérance scolaire, *Savoir pour pouvoir*. Présenté comme une initiative citoyenne soutenue dans sa réalisation (recherche, analyse et recommandations) par la firme **McKinsey** (une firme de conseil en gestion présente dans plus de 50 pays, la même firme qui a eu un contrat sans appel d'offres de la Caisse de dépôt de 10 millions \$), ce rapport soutient que, pour sortir les enfants de la pauvreté, de l'exclusion et de la marginalité, il nous faille soutenir la persévérance scolaire. «La poursuite de la formation académique rend légitimes leurs plus grandes aspirations, tous ces "possibles" qui sommeillent en eux...»

Comment expliquer que M. Ménard ne prenne pas une parole citoyenne pour appuyer haut et fort les étudiantes et les étudiants dans leur lutte pour la formation académique par l'accessibilité et la gratuité scolaire? Fallait-il comprendre à la lecture de son rapport que la persévérance doit s'arrêter au diplôme d'études secondaires, suffisant pour produire de la main-d'œuvre bon marché et qu'au-delà, il y a danger de former des citoyen(ne)s trop émancipé(e)s? Peut-être que la perspective d'un endettement accru des étudiant(e)s met le citoyen Ménard en conflit d'intérêt avec le président de la Banque de Montréal?

Nous pensons également à la **Fondation Lucie et André Chagnon** qui a vu le jour à l'aube des années 2000. C'est accompagnée par, Oh! surprise!, la même firme **McKinsey**, qu'elle déterminera les grandes orientations et la cible de ses actions. Sa mission est noble et ambitieuse: la prévention de la pauvreté et de la maladie. Ses moyens le sont tout autant: la prévention précoce auprès des jeunes enfants (0-5 ans) et la promotion de saines habitudes de vie (0-17 ans). Les actions de la **Fondation Chagnon** témoignent d'ailleurs de la même obsession que M. Ménard pour la réussite éducative des enfants. «Nous entendons par réussite éducative le développement du plein



potentiel de l'enfant, dès son plus jeune âge, afin que devenu adulte, il soit instruit, qualifié, habile socialement et qu'il privilégie des comportements sains.»

Au-delà des bonnes intentions, ce que propose essentiellement la Fondation Chagnon pour prévenir la pauvreté et la maladie, ce sont des changements dans les comportements individuels et non pas des mesures sociales plus larges. Dans la logique comptable de cet entrepreneur (il qualifie lui-même son action d'investissement social), faut-il plutôt comprendre que cet adulte qu'il projette dans l'avenir soit plutôt de l'ordre du bon citoyen fonctionnel, obéissant, peu coûteux pour l'État et surtout, qui assurera la pérennité de notre système capitaliste, producteur d'injustice? Sinon pourquoi se taire devant la volonté du gouvernement de hausser de la sorte les droits de scolarité en sachant que ce sera un frein pour l'accessibilité aux études supérieures, donc à la réussite éducative?

Devrait-on comprendre le silence actuel de ces «grands citoyens» par la non-nécessité pour eux de porter leur parole dans l'espace public puisqu'ils ont déjà une écoute privilégiée au sein du gouvernement, se traduisant par des **partenariats publics-privés** dans les choix d'investissement de l'État? Écoute dont ne bénéficie manifestement pas la classe étudiante.

Pour les parents du Québec, que leurs enfants aient 2 ans, 8 ans, 13 ans ou 20 ans, ils demeurent les mêmes enfants. Nos enfants ne sont pas des pots de yogourt avec une date de péremption. C'est tout au long de leur vie que nous les appuyons, les supportons, les encourageons, les aimons et sommes fiers d'eux. Face à l'attitude du gouvernement qui s'entête à les mépriser, à les délégitimer, à les infantiliser, à refuser le dialogue, nous ne resterons pas soumis, obéissants et silencieux. Nous sommes côte à côte, avec eux, dans la rue.

◀ La Coalition montréalaise pour la survie des services publics a tenu le 4 avril 2012 une action symbolique : l'État-tombe! À cette occasion, les regroupements nationaux d'organismes communautaires ont signifié leur appui aux revendications étudiantes.

PHOTO : RIOCM

Appel aux
individus,
organismes
et éluEs

Le RAPSIM perd son financement fédéral – SPLI

Le 17 avril dernier, le RAPSIM était informé du refus total par la ministre Diane Finley de l'approbation ministérielle de son projet dans le cadre de la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) pour 2012-2014. Cette coupe représente 161 000 \$, soit 80 000 \$ par année. Le maintien de cette décision entraînerait une réduction majeure de l'intervention et des services du RAPSIM.

Ce refus total d'un projet par la ministre Diane Finley est une première dans le dossier du financement fédéral en itinérance. Le RAPSIM demande la révision de ce refus et sollicite votre soutien avec deux gestes.

1. Si ce n'est pas déjà fait, la participation à la **campagne large de lettres** à la ministre Finley lui demandant l'approbation rapide de tous les projets SPLI.
2. La signature d'une lettre à la ministre Finley lui exprimant la demande de révision du refus du projet SPLI et le pourquoi, selon vous, de l'importance du RAPSIM (**communiquer avec le RAPSIM pour obtenir la lettre-type si vous ne l'avez pas : rapsim@qc.aira.com ou 514 879-1949**).

Après les coupes dans les groupes de femmes, voilà que les conservateurs s'attaquent au financement des projets dédiés aux personnes itinérantes. Le RIOCM encourage tous ses membres à être solidaires avec le RAPSIM.

Un nouveau directeur de la santé publique à Montréal

Nous venons d'apprendre la nomination du docteur Richard Massé comme directeur de la santé publique à Montréal.

Selon le communiqué gouvernemental, Richard Massé est médecin spécialiste en santé communautaire et a notamment déjà œuvré à titre de sous-ministre adjoint et de directeur national de la santé publique au ministère de la Santé et des Services sociaux et à titre de président-directeur général à l'Institut national de santé publique du Québec.



Le RIOCM a déjà demandé une rencontre avec le nouveau directeur pour le sensibiliser aux besoins du milieu communautaire montréalais et discuter des suites à donner aux recommandations issues de la consultation sur les partenariats, publié en 2011.



Le 1^{er} mai est la fête de tous les travailleurs et travailleuses, syndiqués ou non. Le RIOCM invite ses membres à participer en grand nombre aux événements organisés lors de cette journée, comme le rassemblement au Parc Molson.

Votre organisme n'est pas membre du RIOCM ?

CLIQUEZ ICI
www.riocm.ca/devenir-membre.html



Pour nous joindre : 65, rue de Castelnau Ouest, bur. 401
Montréal (Québec) H2R 2W3
Téléphone : 514.277.1118 • Télécopieur : 514.277.2333
Courriel : info@riocm.ca • Site web : www.riocm.ca

COORDINATION, RÉDACTION, RÉVISION
ET CORRECTION : Sébastien Rivard,
Claudelle Cyr, Monique Moisan,
Germaine Chevrier, Gabrielle Pelletier
GRAPHISME : Diane Héroux